

Eve rêve

Une saison comme une forme



LES HEURES DE MUSIQUE DU CONSERVATOIRE
SAISON 2008 – 2009
DOSSIER DE PRÉSENTATION

Buts et idées

Une saison de concerts est un point d'interrogation

Depuis quelques années, les Heures de Musique ambitionnent de placer la musique dans un contexte de questionnement de manière à ce qu'une série de concerts tisse des liens avec la vie réelle. A titre de témoins, citons les quatre dernières saisons – *Miroirs* en 2004 – 2005, *La musique du lieu* en 2005 – 2006, *Musique & société* en 2006-2007, ainsi que *Solitudes* en 2007-2008, une saison particulièrement appréciée du public et qui s'est achevée samedi 26 avril dernier par un concert mémorable, donné par le percussionniste Fritz Hauser au Temple Allemand.

Ces programmations ont été l'occasion de parler de musique par l'intermédiaire d'un questionnement multiple. Ainsi la musique devient témoignage d'un monde.

Un concert est une invitation à vivre la musique

Par l'intermédiaire d'une programmation cohérente, de la rédaction d'un programme dans lequel prime la profondeur du propos, de nos **causeries** d'avant concert qui permettent – gratuitement – à chaque auditeur d'entrer dans le contexte des œuvres, ainsi que d'un travail d'organisation professionnel, l'acte du concert est devenu une invitation au « voir plus loin ».

La musique est un acte humain qui s'interroge

L'ambition est claire : montrer que toute musique est humaine et que toute œuvre d'art entretient un rapport étroit entre soi et les autres. Elle est aussi de montrer que tout acte artistique se place en rapport étroit avec son temps, ses valeurs, ses idées, ses contradictions et ses hommes. L'œuvre est ainsi « contemporaine » et toujours actuelle. Par-delà la notion de « style », la saison des Heures de Musique accueille sur une même scène toute musique à même d'interroger le temps, les valeurs, les idées, les contradictions et les hommes. C'est alors que la musique n'est plus musique seulement, mais langage d'un autre soi, vecteur d'une attitude semblable face au chemin identique que l'on parcourt tous au fil de l'existence.

Eve rêve

Une saison comme une forme

Une fois n'est pas coutume, le fil conducteur de la saison à venir des Heures de Musique n'est pas une thématique liée à l'action de la musique, ni à son rapport historique avec nous-même. Plutôt que de chercher à « faire parler la musique », nous avons pris cette fois le parti d'en explorer son architecture, son aspect purement extérieur : notre saison est une forme.

Le pianiste israélien David Greilsammer viendra consacrer le vernissage de son nouveau disque « Fantaisie – Fantômes » sur le lieu même de son enregistrement : dans la salle de musique de L'heure bleue à La Chaux-de-Fonds. Son programme nous a intéressé à tel point que nous avons eu l'idée de l'extrapoler sur notre saison. Que fait-il ? Un trajet tout simple. Partant d'un prélude de Jean-Sébastien Bach, Greilsammer convoque une multitude de compositeurs issus de diverses époques pour un magnifique collier de pièces pour piano, dont l'écoute conduit quasi-naturellement à la grande *fantaisie en do mineur* de Mozart. Cette œuvre entendue, il repart en sens inverse pour achever le récital par une fugue de Jean-Sébastien Bach. Un aller-retour. Une forme empruntée à la syntaxe et à la grammaire : **un palindrome**.

Notre saison est un palindrome. Partant d'une ouverture à double piano un concert lui-même palindromique), elle s'achèvera sur un concert à double piano (autour de *Fantasia*). En son axe central, comme une vigie, comme un diamant, comme une énergie vivante, se dresse *le Messie* de Händel, joué - pour ainsi dire - le jour de Noël, souci – peut-être – de (re)mettre ce temps au milieu du village. Entre ces bornes, deux quatuors à cordes, deux concerts à voix et à textes, deux concerts familiaux. Des moments qui se répondent les uns aux autres par un jeu de symétrie temporel qui permettra à l'auditeur de vivre à grande échelle une forme musicale connue et pratiquée depuis la nuit des temps.

Nous inaugurons le cycle des concerts des familles destinés à tous. Ces concerts proposent une musique captivante, étonnante, proche. Ils accueillent parents et enfants, grands-parents et petits-enfants, couples sans enfants, enfants sans parents : ils parlent à chacun dans une volonté réelle d'étonnement mutuel. D'une durée d'une heure, ils sont légèrement commentés, chaque pièce étant placée dans un contexte d'écoute propice.

Nous croyons depuis longtemps maintenant à la nécessité d'une rigueur dans le choix d'une programmation. User d'une forme contraignante nous oblige encore plus à faire preuve d'inventivité pour déjouer les impossibilités. Le résultat en est une saison de concerts lisible et captivante, trouvant l'équilibre entre invitations faite à des musiciens de réputation internationale et à des professionnels de la région, entre musique d'avant et musique d'aujourd'hui, entre la salle Fallier et les autres salles de la ville. Surtout, cette rigueur permet d'offrir un ensemble de concerts qui ose avoir l'ambition d'une *simplicité de haut niveau*. Notre démarche poursuit l'objectif de présenter la musique dans ce qu'elle a de plus merveilleusement fort à tous les publics. C'est pourquoi nous continuons également d'offrir nos causeries, nos apéritifs d'après-concert, nos programmes circonstanciés. Dans un souci évident de partage. Car si Eve rêve, c'est bien qu'elle pense à nous. Et nous à vous.

Avant programme

Concert 1 – Double piano 1

L'heure bleue, Salle de musique
Jeudi 18 septembre 2008, 20h15

David Greilsammer, piano
En collaboration avec la Société de Musique
Concert enregistré par Radio Suisse Romande - Espace 2

Bach	Fantaisie Chromatique et fugue en ré mineur, fantaisie
Keren	Fantaisie mais 2 fantastrophes, première fantastrophe et fantaisie
Brahms	Intermezzo extrait de l'op 116
Schoenberg	Petites pièces opus 19 n° 1,2,3
Ligeti	Musica Ricercata 3 extraits
Janacek	Le pressentiment (1 ^{er} mouvement de la sonate 1 X 1905)
Cage	Sonate N° 5 pour piano préparé
Mozart	Fantaisie en ut mineur K 475
Cage	Sonate N° 2 pour piano préparé
Janacek	La mort (2 ^{ème} mouvement de la sonate 1.X. 1905)
Ligeti	Musica Ricercata 3 extraits
Schoenberg	Petites pièces opus 19 n° 4,5,6
Brahms	Capriccio extrait de l'OPUS 116
Keren	Fantaisie mais 2 fantastrophes, 2 ^{ème} fantastrophe
Bach	Fantaisie Chromatique et fugue en ré mineur, fugue

Un concert-palindrome dont la forme génère notre saison-palindrome. Pianiste israélien sacré « révélation » aux Victoires de la Musique 2008, David Greilsammer se produit régulièrement sur les scènes les plus prestigieuses et sous la direction des plus grands chefs d'orchestre. Enregistré à La Chaux-de-Fonds, son nouveau disque, paru chez Naïve, a fait sensation dès sa sortie et s'est vu primé par le magazine *Le Monde de la Musique* ainsi que par le magazine *Pianiste*. C'est le programme profondément innovant de cet enregistrement que nous entendrons lors de ce concert unique dans notre pays.



© Antoine Le Grand / Naïve

David Greilsammer, piano

Né à Jérusalem en 1977, David Greilsammer commence ses études de piano à l'âge de six ans au Conservatoire de Jérusalem. Il poursuit ensuite ses études musicales à Florence puis à Paris, et revient en Israël pour y travailler avec le pianiste et chef d'orchestre Yahli Wagman. Il est ensuite admis à la Juilliard School de New York dans la classe de Yoheved Kaplinsky, avant de suivre l'enseignement du pianiste américain Richard Goode.

Acclamé par la presse et le public comme un artiste d'une profonde originalité, audacieux, et à l'imagination foisonnante, David Greilsammer est passionné par l'innovation et la création. Son intérêt prononcé pour des répertoires sortant de l'ordinaire le conduit à se produire dans des programmes de récitals qui ne cessent de surprendre. En 2004, il donne la création américaine du Concerto pour piano et orchestre n°2 d'Erwin Schulhoff, compositeur juif tchèque mort dans un camp de concentration en 1942. Toujours dans sa recherche de répertoires inconnus, il enregistre

en 2007 pour la radio allemande WDR le très rare et jazzy Concerto n°2 pour piano et orchestre d'Alexandre Tansman. En juin 2008, il se produira dans un programme très attendu, mêlant 20 Sonates de John Cage et de Domenico Scarlatti, toutes jouées sans interruption.

Sacré "Révélation" aux Victoires de la Musique 2008, il se produit régulièrement sur les scènes les plus prestigieuses et sous la direction des plus grands chefs d'orchestre. Ses débuts récents au Lincoln Center de New York ont été ovationnés par le public et encensés par le quotidien New York Times. Son premier disque, chez Vanguard Classics, dans lequel il interprète les concertos de jeunesse de Mozart comme pianiste et chef d'orchestre avec l'ensemble new-yorkais Suedama, a été unanimement plébiscité par la presse internationale et sélectionné par le Daily Telegraph londonien comme l'un des « disques de l'année 2006 ». Son nouveau disque, paru cet automne chez Naïve, a fait sensation dès sa sortie et s'est vu primé par le magazine Le Monde de la Musique (« Choc ») ainsi que par le magazine Pianiste (« Maestro »). Cet enregistrement, intitulé « fantaisie_fantasme », au programme profondément innovant, a également été récompensé à sa sortie en Grande-Bretagne par l'Independent, le Daily Telegraph et par le Sunday Times qui l'a sélectionné comme l'un des « disques de l'année 2007 ».

Parmi ses engagements cette saison, David Greilsammer fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres et se produit dans le cadre des concerts «Etoiles » au Japon, au Festival Piano aux Jacobins de Toulouse, à Paris, Lisbonne, Pékin, Shanghai, Hong-Kong, Tel-Aviv, Yokohama, ainsi qu'aux Etats-Unis. Il s'est récemment produit à New York sous la baguette de James Conlon, au Minatomirai Hall au Japon, à l'Escorial de Madrid, à l'Opéra de Trieste en Italie sous la direction de Daniel Oren, à la salle Gaveau et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, au Festival de Bologne, à l'Ateneo Veneto de Venise, au Julita Festival en Suède, en tournée avec l'Orchestre National d'Ile de France sous la baguette de Yoël Levi et comme pianiste et chef d'orchestre avec l'Orchestre Philharmonique de Taipei. D'autres engagements incluent des récitals à Mexico-City, au Festival de Radio France Montpellier, ainsi que des concerts comme soliste avec l'Orchestre National de Cuba à La Havane, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, l'Orchestre Symphonique de Haifa, l'Orchestre de Chambre d'Israël, l'Orchestre Symphonique de Minsk et la Nordwestdeutsche Philharmonie en Allemagne. L'été dernier, il a été l'invité du Festival de Verbier pour une intégrale des sonates de Mozart en six concerts.

Les concerts et enregistrements de David Greilsammer ont été retransmis à de nombreuses reprises sur diverses chaînes de radio et télévision comme Mezzo, WQXR New York, BBC, TV5 Monde, CubaVision, France 3, France Musiques, Radio Classique, Europe 1, la radio israélienne, Opus 94-Mexico, ou encore le Westdeutscher Rundfunk. Le film documentaire réalisé sur le musicien par LCI-TF1 à New York a été récemment retransmis dans le cadre de la série « Musiques ». David Greilsammer est soutenu par la Fondation SAGEM.

Concert 2 – Quatuor 1

Salle Faller
Samedi 18 octobre, 20h
Causerie à 19h15

Quatuor Vogler, quatuor à cordes

Joseph Haydn, Quatuor à cordes op 74 n°1
Erwin Schulhoff, Quatuor à cordes n°1
Ludwig van Beethoven, Quatuor à cordes op 59 n°2

Enregistrement Radio Suisse Romande - Espace 2

Un concert de quatuor n'est pas un concert seulement, mais une expérience artistique totale, tant la densité du réseau quadriphonique fait de la formation un microcosme de l'humanité : un univers en écoute permanente. Et lorsque la scène accueille l'un des meilleurs quatuors du monde, l'événement est à coup sûr inoubliable.



Quatuor Vogler, quatuor à cordes

Créé à Berlin-Est en Janvier 1985, le Quatuor Vogler a célébré son 20^{ème} anniversaire en 2005 avec les 4 membres fondateurs.

Ils étudient à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » sous la houlette de leur professeur et « mentor » Eberhard Feltz. Le Quatuor s'impose rapidement comme l'un des meilleurs de sa génération. Il maîtrise un répertoire de plus de 200 œuvres de toutes les époques et est largement reconnu pour son extraordinaire intelligence musicale avec un esprit très créatif, l'homogénéité des sons, des nuances riches,

une interprétation puissante et une programmation non conventionnelle.

En mai 1986, le Quatuor Vogler s'impose à l'attention internationale en remportant le premier Prix, le Prix de la critique et le Prix de la meilleure interprétation d'œuvre contemporaine au Concours International d'Evian. Il décide aussitôt de se perfectionner à Bâle, avec le Quatuor LaSalle, puis à l'Université de Cincinnati. En 1987, il participe aux « master-classes » d'Arnold Steinhard (du Quatuor Guarneri), de Sandor Vegh et de György Kurtag, qui est l'un des inspirateurs du Quatuor. Depuis plus de 10 ans, le Quatuor Vogler poursuit une carrière internationale qui l'a conduit dans les principales capitales de la musique.

En 1993, il fonde sa propre série de concerts à Berlin et en Septembre 99, il est « quatuor en résidence » à Sligo en Irlande. La Résidence étant un projet pilote qui permet à l'un des quatuors à cordes les plus performants dans la dynamique du développement musical du Conté de Sligo. Le Quatuor travaille étroitement avec les musiciens locaux, des écoles, des institutions éducatives dans les secteurs des concerts, de l'éducation musicale et de l'enseignement instrumental. Ils ont été à l'origine du Vogler Spring Festival, de master-classes de musique de chambre et de la série Musique à Sligo.

Le Quatuor élargit sa collaboration avec des musiciens de renommée internationale, en quintette, sextuor, octuor. Parmi ses partenaires : David Geringas, Daniel Mueller-Schott, Isabelle van Keulen, Michael Collin, Philippe Cassard et Alfredo Perl. Le répertoire contemporain attire vivement le Quatuor Vogler. Il a donné le 2^{ème} Quatuor à cordes de Morton Feldman (durée 5 heures !) avec un immense succès à la Biennale de Berlin en 1999 ; à l'EXPO 2000, l'intégrale des quatuors à cordes de Wolfgang Rihm a été jouée en compagnie du Quatuor Arditti. Durant la saison 2005/06, le Quatuor a créé en première mondiale des quatuors de Frank Michael Beyer et Joerg Widmann.

La discographie du Quatuor Vogler en collaboration avec BMG/RCA Classic comprend des œuvres de Bartók, Beethoven, Berg, Debussy, Janacek, Ravel et Chostakovitch et l'intégrale des quatuors de Schumann et Brahms ; leur 1^{er} CD pour NIMBUS présente le Quatuor op. 109 et le Quintette avec clarinette (avec Karl Leister) de Max Reger, suivi très récemment par 2 quatuors de Karl Amadeus Hartmann couplés avec le Quatuor op. 73 de Hanns Eisler. Leur discographie comprend aussi un enregistrement consacré à Mendelssohn, et un autre avec le Quintette à cordes (Daniel Mueller-Schott) et le Quatuor D87 op. posth. 125 n° 1 de Schubert. Prochainement, deux autres CD paraîtront chez Hänssler : il s'agit des quatuors Razoumovski de Beethoven n° 1 et 3, de même qu'un enregistrement avec des œuvres de compositeurs juifs, réalisé avec Chen Halevi et Jasha Nemtsov.

Concert 3 – Concert des familles 1, Babar & Tati

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds, samedi 8 novembre à 11h
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, dimanche 9 novembre à 11h

Ensemble I SALONISTI

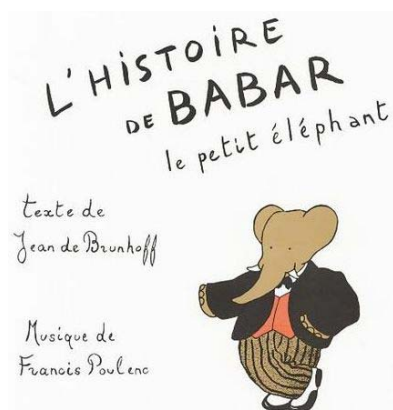
Piotr Plawner et Lorenz Hasler, violons
Ferenc Szedlák, violoncelle
Béla Szedlák, contrebasse
André Thomét, piano

Francis Poulenc, **L'Histoire de Babar**

Projection du film de court métrage **L'École des facteurs**, 1947, durée 18'
Réalisation : Jacques Tati. Avec Jacques Tati et Paul Demange
Musique : Jean Yatove
Accompagnement musical *live* par I salonisti, selon leur propre arrangement de la partition originale de Jean Yatove

Concert commenté par les interprètes

Pourquoi le concert ne serait-il pas un lieu d'échange similaire à la télévision, au cinéma, au musée ou à la table d'un restaurant ? Pourrait-on trouver une formule qui permette d'inviter *tout le monde* au concert sans faire un « concert jeune public » ou un « concert du dimanche » ? Par les concerts des familles, Les Heures de Musique ambitionnent de créer autour du concert un espace de partage pour tous. Les concerts offrent au public 60 minutes d'une musique enthousiasmante d'hier et d'aujourd'hui (deux temps toujours mêlés) jouée par des musiciens professionnels de la région. Ces concerts sont commentés de façon ludique et accessible à tous.



"A partir de 4 ans. Dans la grande forêt, un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. Sa maman l'aime beaucoup. Pendant la seconde guerre, Francis Poulenc, en vacances, travaille sa propre musique au piano. L'une de ses nièces, une fillette de quatre ans l'interrompt : "oh ce que c'est ennuyeux ce que tu joues ! Joue plutôt ça et lui pose sur le pupitre le Babar de Jean de Bruhnoff. De cette après-midi d'improvisation est née la partition de **L'Histoire de Babar**. Francis Poulenc l'emplit de toute la fraîcheur, l'imagination et l'humour qu'on lui connaît dans le reste de son oeuvre."

Embryon de **Jour de fête** (France, 1949), **L'École des facteurs** (France, 1947) de Jacques Tati est l'esquisse de son génie. Loin d'un merveilleux cinéma du son, distant d'une métrique des mouvements, du court métrage liminaire n'émane pas encore la poésie du cinéma *tatiesque*. Il est cependant déjà aisé de discerner l'héritage de Chaplin dans le personnage de Tati. Staccato des mouvements, rythmique intrinsèque, Tati forme sous nos yeux le fameux personnage de M. Hulot. Mais ce n'est pas M. Hulot, ce n'est même pas encore François le facteur de **Jour de fête**. Car **L'École des facteurs** existait déjà avant



d'être mis en film. Préalablement sketch de théâtre, au format adéquat pour une transposition en court métrage, la pièce possède déjà l'habileté de la gestuelle. Car tout comme Chaplin, Tati vient du théâtre burlesque. Dès lors, qu'en est-il du film ? Le court métrage dispose de dialogues aussi peu audibles qu'ils sont parasitant. La voix de Tati, qui deviendra dans ses futures œuvres, le doux secret du personnage, a des airs d'indiscrétions, de pénibles borborygmes. D'autant plus que cette approximation s'avère tant dans les dialogues que dans la mise en scène. Apprentissage direz-vous ? Certainement. Etape première vers une voie de génie, *L'Ecole des facteurs* possède la frêle bonhomie de son auteur, encore fragile, et derrière l'assurance du burlesque perce la vulnérabilité du cinéma *tatiesque*. Suite à une introduction cocasse, le film se déroule en un trajet, une course poursuite de facteur avec le temps. Tati est un personnage de dessin animé, un cartoon qui tire sa drôlesse de l'avantage d'être existant. Préambule du cinéma de Tati, les bases sont là, délicates mais prêtes à soutenir la virtuosité du cinéaste.

Jacques Tati

D'origine hollandaise et russe, Jacques Tatischeff - le vrai nom de Jacques Tati - se destine d'abord au métier d'encadreur qu'exerce déjà son père. Encouragé par ses coéquipiers du Racing Club de rugby, qui décèlent en lui un talent comique, il monte des spectacles humoristiques de mime sur le sport. Il est acclamé par le "Tout Paris" dès 1934.

Admirateur des films burlesques américains, il décide de co-réaliser des courts métrages, notamment avec René Clément (*Soigne ton gauche*, 1936). Après la guerre, il fait quelques apparitions dans des longs métrages (*Sylvie et le Fantôme* et *Le Diable au corps* de Claude Autant-Lara).

En 1947, il s'attaque à un court *L'Ecole des facteurs*, prélude à *Jour de fête* (1947) qu'il entreprend la même année. Ce premier long métrage remporte un succès inattendu à la Biennale de Venise 1949, où il est récompensé d'un Prix de la mise en scène. Refusant d'employer des vedettes et de recourir à de grosses structures de production, Jacques Tati construit une oeuvre burlesque fondée sur une observation du quotidien déshumanisé de la société moderne. Il sait également innover techniquement, tournant en 70 mm, faisant construire des décors stylisés, donnant une importance primordiale au son dans lequel se noient les dialogues.

A l'image de Charlie Chaplin, Jacques Tati crée et interprète lui-même le personnage récurrent de ses films : Monsieur Hulot. Celui-ci est le héros des *Vacances de M. Hulot* (1952), de *Mon oncle* (1958, Prix spécial du Jury au Festival de Cannes), *Playtime* (1953) et *Trafic* (1971). Tati est adulé par la critique américaine et porté aux nues par Truffaut mais il connaît des difficultés financières dès la fin des années 1960.

Il doit hypothéquer ses biens en 1967. En 1974, sa maison de production Specta Films, qu'il avait fondé en 1974, fait faillite. Il réalise encore en 1972 un téléfilm destiné au cinéma mais qui ne sera jamais diffusé en salle : *Parade*. En 1977, il reçoit un César d'honneur et meurt en 1982.

Ensemble I SALONISTI



L'ensemble I SALONISTI s'est formé en 1981. Pendant ces 27 dernières années, le quintette a rencontré un grand succès aussi bien en Suisse qu'à l'étranger en présentant un répertoire très varié. Leurs interprétations sont animées de cet immense plaisir du jeu qui imprègne l'ensemble, de cet entrain qu'ils manifestent pour des mondes musicaux de tous horizons. Et puis, ces cinq musiciens font preuve d'une sincérité et d'une joie de la découverte qui se reflètent dans le programme de leur concert. Musique connue ou inconnue,

sérieuse ou enjouée, liée ou saccadée, I SALONISTI l'interprète avec le même soin et la même passion.

Quelques étapes dans le programme des concerts de l'ensemble I SALONISTI : Festival international de la musique Lucerne, Schleswig-Holstein Musik Festival, Festival Estival de Paris, Exposition mondiale Séville, La Fenice Venise, Wigmore Hall Londres, Santory Hall Tokyo.

Les enregistrements des cinq I SALONISTI sont des plus variés : Musique de film, musique latino-américaine, morceaux d'opéras et d'opérettes, tango, musique de salon, musique tzigane. Deux de ces enregistrements, Orient-Express et Transatlantic, ont reçu le « grand prix du disque » de l'Académie Charles Cros.

En incarnant les musiciens dans l'orchestre de bord du film « Titanic » (James Cameron, 1997) et en exécutant la musique de cette superproduction, I SALONISTI ont eu la possibilité de vivre le cinéma de très près.

Concert 4 – Voix 1, Comédie

Temple Farel
Samedi 6 décembre à 20h
Causerie à 19h15

Jeune Opéra Compagnie – Les Voix
Nicolas Farine, direction

György Ligeti (1923 – 2006)	Nuit (1955)
Johannes Brahms (1833 – 1897)	2 motets op. 74 (1877) <i>Warum</i> <i>O Heiland, reiss die Himmel auf</i>
Francis Poulenc (1899 – 1963)	4 motets pour un temps de pénitence (1938) Timor et Tremor Vinea mea electa Tenebrae factae sunt Tristis est Anima mea
François Cattin (*1972)	Comédie ² (2008) [12 voix et vidéo]
György Ligeti	Matin (1955)

Le programme s'inscrit autour de la *Divine Comédie* de Dante. Tripartite, il traverse les époques pour illustrer un passage vers la lumière. Magnifique symbole de ce passage, les pièces a capella de Ligeti *Nuit* et *Matin* ont été écrites juste avant son départ volontaire vers l'Europe de l'ouest en 1956. Echo inquiétant à *Nacht und Nebel...*, elles encadrent les formidables *motets op.74* de Johannes Brahms (avec la question furibonde et lancinante : « Warum »), les *motets pour un temps de pénitence* de Francis Poulenc, et une pièce de François Cattin écrite pour ce programme, *Comédie*² pour 12 voix et vidéo.

C'est l'expérience de la vision qui est au centre de *Comédie*², et c'est pourquoi au texte italien de Dante se mêle le récit biblique latin de Saul sur le chemin de Damas : deux épopées de la révélation de la beauté, deux narrations fondatrices qui se rejoignent dans le soudain émerveillement face à la vision incompréhensible, celle qu'il n'est pas possible de *dire* parce qu'elle n'existe que dans le sensible.



Jeune Opéra Compagnie – Les Voix Nicolas Farine, direction

Jeune Opéra Compagnie – les Voix est une formation de 16 à 30 chanteurs professionnels guidée vers une très haute exigence de qualité musicale et technique. Elle s'inscrit dans une démarche de fond, basée sur un travail régulier visant une grande qualité de son. L'effectif est variable afin de s'adapter à chaque projet avec ses spécificités de couleur et de style.

Le chœur développe un répertoire spécifique a capella ou avec orchestre. A côté de ses activités de concerts dans la région, il participe en tant que chœur invité à des festivals et événements musicaux en Suisse et à l'étranger, prend une part active aux productions scéniques de Jeune Opéra Compagnie et développe la musique d'aujourd'hui en commandant des œuvres nouvelles à des compositeurs vivants.

La qualité du chœur en fait un instrument idéal tant pour le répertoire a capella que pour le travail scénique.

La création d'un chœur professionnel naît d'une volonté de produire des projets musicaux de haute qualité sans entrer en concurrence avec les ensembles existants. Le chœur recherche plutôt une complémentarité dans le paysage musical suisse romand.

Porté par l'expérience de ses directeurs artistiques François Cattin et Nicolas Farine, il offre une image de marque pour la production musicale du canton et contribue au rayonnement culturel de ce dernier par une démarche de cohérence, des événements forts et des créations artistiques dépassant souvent le cadre strict de la musique.

Concert 5 – EVE

L'heure bleue, Salle de musique
Dimanche 21 décembre à 17h
Causerie à 16h15

Ensemble vocal d'Erguël – EVE
Orchestre Le moment baroque
Direction Philippe Krüttli

Miriam Aellig, soprano
Lili Küttel, alto
Fabian Schofrin, contre-ténor
Raphaël Favre, ténor
Lisandro Abadie, basse.

Georg Friedrich Händel, Le Messie

Axe de la saison autant que plaque tournante de notre civilisation, le Messie de Händel revisité par Philippe Krüttli et l'Ensemble vocal d'Erguël, se place devant nous à l'instar de la fantaisie en la mineur de Mozart : comme un gigantesque point d'interrogation. Œuvre monumentale s'il en est, le Messie ne doit pas simplement son immense célébrité à son formidable Alleluia, mais bien plus à sa dramaturgie extraordinaire qui fait du genre – l'oratorio – un véritable substitut symbolique à ce géant universel qu'est l'opéra.



Ensemble Vocal d'Erguël - EVE

Dirigé par Philippe Krüttli depuis 1992, l'Ensemble Vocal d'Erguël a interprété des chefs-d'œuvre aussi variés que les Vêpres de Monteverdi, les Noces de Stravinsky, la Messe solennelle de Berlioz ou la Messe en Ut mineur de Mozart.

L'EVE a présenté la Passion selon St-Jean de Bach dans le cadre du forum Protest'An 2000 et s'est vu décerner la même année la Fibule d'Alaric pour sa contribution à la vie culturelle de sa région. En 2001, l'ensemble

a créé Echo d'Eole, oratorio des énergies de Jean-François Bovard et a enregistré pour la maison de disques allemande « Amphion » le Requiem de Duruflé en collaboration avec l'organiste Martin Kasperek.

Les dix ans de direction de son chef ont été l'occasion de redonner les Vêpres de Monteverdi en collaboration avec l'ensemble de musique ancienne « Les cornets noirs », ainsi que la Messe en Ut mineur de Mozart, accompagné par l'Orchestre symphonique de Bienne. Cette collaboration avec la SOB s'est poursuivie par l'interprétation du Requiem pour Mignon de Schumann et de la Messe en Mib de Schubert au printemps 2003.

L'EVE a été invité à donner un concert en hommage à Robert Faller dans le cadre de la fête du conservatoire de La Chaux-de-Fonds, interprétant des œuvres de Bach, Mendelssohn et Frank Martin.

Après avoir participé à un concert hommage à Silvano Fasolis en juin 2004, le chœur a tenu à célébrer dignement son trentième anniversaire en interprétant une des plus grandes œuvres du répertoire choral, la Messe en si de Bach en collaboration avec l'orchestre Capriccio de Bâle, dans le cadre somptueux de l'Abbatiale de Bellelay.

L'EVE a été convié à interpréter la Passion selon St-Matthieu de Bach en compagnie de l'Orchestre symphonique de Bienne dans le cadre des concerts d'abonnement de la SOB, le 23 mars 2005 au Palais des Congrès de Bienne, sous la direction de Hans Urbanek. En août 2005, l'ensemble a participé à l'interprétation de la Neuvième symphonie de Beethoven dans le cadre des Jardins musicaux de Cernier sous la direction de Valentin Reymond.

Le chœur a interprété les Airs sacrés de Duke Ellington pour voix et big band en décembre 2005 en compagnie du Dynamic Jazz Band, œuvre qui a fait l'objet d'un enregistrement en octobre 2006 à La Chaux-de-Fonds.

Plusieurs collaborations avec Opus Chœur de chambre ont permis d'interpréter en l'espace de 14 mois le Requiem de Mozart (Mont-Soleil Open Air Festival et Stand de Moutier, dir. Ph. Krüttli), le Requiem de Brahms (Porrentruy, la Chaux-de-Fonds, Moutier, dir. Facundo Agudin) et l'oratorio Elie de Mendelssohn (Bienne, Saignelégier, dir. Thomas Rösner).

L'EVE et son chef titulaire défendent en outre avec enthousiasme la musique de notre temps. Après avoir participé au festival L'art pour l'Aar en interprétant des compositeurs bernois, le chœur présentera en création mondiale un Stabat Mater de John Glenesk Mortimer pour chœur, orgue et violon en mars prochain.

En novembre 2008, l'ensemble renouera avec la musique classique en interprétant le Messie de Haendel.

Concert 6 – Voix 2

Salle Faller

Dimanche 11 Janvier 2009 à 17 h

Causerie à 16h15

Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano
Solistes de l'Ensemble Vocal de Lausanne (Corboz)
Anne Bassand, harpe
Marc-Antoine Bonanomi, contrebasse
Quatuor Sine Nomine, quatuor à cordes

André Caplet, Miroir de Jésus

En collaboration avec le Festival Sine Nomine - Lausanne

Le Miroir de Jésus

Chef-d'œuvre d'André Caplet (1878-1925)

« Ce qu'il faut mettre en relief d'abord, parce que là réside l'essentiel, c'est du plus loin que je me souviens, l'attirance toujours exercée sur moi par la mer. Enfant, je restais des heures à flâner au bord des grands bassins du Havre. J'écoutais le rythme des vagues déferlant sur la grève et, bien avant que je ne puisse partir seul, quand un marin m'emmenait dans son bateau, j'étais heureux et j'imaginai, j'entendais des voix dans les voiles. Elles changeaient d'intensité selon la force du vent et semblaient répondre à quelque interrogation venant de moi. Je ne saurais expliquer ce que je ressentais alors mais, revenu sur terre, j'étais en exil. J'attendais toujours je ne sais quel motif d'émerveillement. J'entendais des voix dans les voiles. »

André Caplet

Véritable somme de la saison, synthétisant dans un seul concert tous ses attributs, l'œuvre d'André Caplet est une révélation. Rarement jouée, elle n'en possède pas moins une force invraisemblable.

D'un grand mysticisme, puisant aux racines d'une foi authentique, l'œuvre est écrite entre avril et septembre 1923. « Mes intentions sont d'utiliser comme accompagnement le quatuor à cordes et la harpe; de faire précéder chaque groupe du Mystère (de joie, de peine, de gloire) d'un petit prélude confié aux seuls instruments à cordes, et d'utiliser un groupe de voix de femmes pour agrémenter comme fond sonore les Mystères joyeux et les Mystères glorieux. »

Confiant à trois voix a cappella le rôle d'annoncer : « Le Miroir de Jésus : Quinze petits poèmes sur les saints mystères du Rosaire qu'Henri Ghéon composa et qu'André Caplet de musique illustra », l'auteur établit un contact immédiat avec son auditoire. Puis, l'ouvrage se divise en trois parties : le Miroir de joie, le Miroir de peine, le Miroir de gloire. Chacune de ces trois parties est précédée d'un prélude confié aux instruments seuls, d'une écriture systématiquement différente.

André Caplet est mort le 22 avril 1925 à Neuilly-sur-Seine.

Marie-Claude Chappuis, mezzo soprano



Née à Fribourg en Suisse, elle étudie le chant au Conservatoire de sa ville natale puis au Mozarteum de Salzbourg où elle obtient le prix d'excellence pour son diplôme de concert dans la classe de B. Zakotnik.

Elle fait ses débuts à l'opéra sur la scène du Landestheater d'Innsbruck, sous la direction de Brigitte Fassbaender, avec Hänsel dans *Hänsel und Gretel*, Armindo dans *Partenope*, Charlotte dans *Werther*, Sesto dans *La Clémence de Titus* et Carmen.

Sous la direction de René Jacobs, elle chante dans l'*Orfeo*, dans le *Couronnement de Poppée* (Octavie), dans les *Vêpres de Monteverdi* ainsi que dans de nombreux concerts et enregistrements dont *La Clémence de Titus* pour Harmonia Mundi où elle interprète le rôle d'Annio.

Au Grand Théâtre de Genève, elle est Pénélope dans *Le Retour D'Ulysse*, Octavie dans le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart et Anna dans *Les Troyens* de Berlioz. A l'opéra de Zurich, elle chante Sesto dans *La Clémence de Titus* ainsi que Lazuli dans *L'Etoile* de Chabrier, dirigé par John Eliot Gardiner.

Marie-Claude Chappuis chante régulièrement sous la direction de grands chefs tels que Giovanni Antonini, John Nelson, Riccardo Chailly ou René Jacobs, sur les scènes prestigieuses telles la Philharmonie de Berlin, le Gewandhaus de Leipzig, la Staatsoper de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Festival d'Aix-en-Provence.

Parmi de nombreux projets, citons : *Il Matrimonio inaspettato* de Paisiello avec Riccardo Muti à Salzbourg à Ravenne et à Piacenza, Idamante dans *Idomeneo* dirigé par N. Harnoncourt à Graz, la *Messe en si* de Bach avec R. Norrington puis avec Ton Koopman en tournée, la *Grande Messe en do* de Mozart durant le Festival de Salzbourg 2008 ainsi que *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach sous la direction de R. Chailly à Leipzig et Londres.



Anne Bassand, harpe

Née à Genève, Anne Bassand commence l'étude de la harpe au Conservatoire de Genève dans la classe de Catherine Eisenhoffer et obtient un diplôme de capacité professionnelle, puis celui de virtuosité. Inscrite à l'Ecole Normale de Paris dans la classe de Marie-Claire Jamet, elle réussit les diplômes d'Exécution et de Concertiste, à l'unanimité et avec les félicitations du jury.

Grâce au prix d'études de la Fédération des Coopératives Migros, elle se perfectionne pendant l'année 1990-1991 à l'Université d'Indiana (USA) avec Susann McDonald et au terme de ce séjour, obtient le « Performer Diploma ».

Anne Bassand a travaillé régulièrement avec Pierre Jamet et a participé à plusieurs stages à Gargilesse (France). En 1991 et 1993, elle a pris part aux cours d'été de György Sebök à Ernen (Suisse). Elle a aussi bénéficié de l'enseignement de Fabrice Pierre, Catherine Michel et du pianiste Alexis Golovine.

En 1992, elle est lauréate du deuxième Concours International de Harpe des Etats-Unis. Elle participe la même année au Festival de Gargilesse et en 1994, à l'invitation de György Sebök, interprète au « Festival of the Future » à Ernen le concerto pour flûte et harpe de Mozart.

Passionnée par la musique contemporaine, elle participe régulièrement aux concerts de l'Ensemble Contrechamps, notamment au Festival d'Automne de Paris, au Festival van Vlaanderen en Belgique, au Festival « Wien Modern ». En 1995, elle crée à la « Tonhalle » (Kongresshaus) de Zürich « Phalanges » d'Arthur Kampela, une œuvre qui lui a été dédiée.

Depuis 1986, Anne Bassand enseigne au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds. Elle est remplaçante à l'Orchestre de la Suisse Romande et joue également avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Elle est depuis 2005 directrice pédagogique pour la Haute Ecole de Musique et coordinatrice de filière.

Anne Bassand a enregistré son premier CD de harpe solo en octobre 1994 et se produit en concert en Suisse et à l'étranger en soliste ou avec diverses formations de musique de chambre.



Marc-Antoine Bonanomi, contrebasse

Attiré par la musique jazz, formé au piano dans l'univers classique, Marc-Antoine Bonanomi se forme à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich avant de se consacrer entièrement à son instrument de prédilection, la contrebasse. Il étudie aux Conservatoires de La Chaux-de-Fonds et de Munich avec Fritz Widmer, Edgar Kremsa et Joseph Niederhammer.

Lauréat du concours international de « l'International Society of Bassists » en 1994, il partage son activité musicale entre la fonction de premier contrebassiste à l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'enseignement au Conservatoire ainsi que de fréquentes collaborations avec les frères Capuçon, le violoniste Gyula Stuller et le quatuor Sine Nomine.

Ensemble Vocal de Lausanne



Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble Vocal de Lausanne est formé de personnalités vocales et musicales en parfaite adéquation avec les goûts et les exigences de son chef.

Cet ensemble à géométrie variable est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, en fonction de l'œuvre interprétée, d'autres choristes de haut niveau. Cette caractéristique permet à l'EVL d'aborder un répertoire très large, couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) à notre siècle

(Poulenc, Honegger...) et dans toutes les formations, du petit groupe de douze chanteurs au chœur symphonique.

La discographie de l'EVL (une cinquantaine de disques produits par Erato, Cascavelle ou Aria Music) lui a conféré une réputation mondiale. Une trentaine de ces enregistrements ont obtenu des distinctions, dont le Requiem de Mozart qui a reçu un «CHOC du Monde de la Musique» en 1999. Fréquemment invité à l'étranger (Afrique du Sud, Belgique, Canada, Espagne, Allemagne, Pologne, Japon, Pays-Bas, Israël, France, Italie, Argentine, Grèce, Tunisie, Portugal, Angleterre), il y est toujours accueilli par un public enthousiaste.

En quarante années de carrière, l'EVL a visité de très nombreux pays (Afrique du Sud, Belgique, Canada, Espagne, Allemagne, Pologne, Japon, Pays-Bas, Israël, France, Italie, Argentine, Grèce, Tunisie, Portugal, Angleterre), où il a été accueilli par un public enthousiaste. Au cours des

dernières saisons, il s'est produit avec succès notamment aux festivals de Rheingau, de la Chaise-Dieu, de Noirlac, de Lessay, et à la «Folle Journée» de Nantes, de Lisbonne, de Bilbao et de Tokyo. En 2003, 2005 et 2006, il a retrouvé le Japon pour des tournées de concerts qui se sont achevées sur la scène du mythique Suntory Hall de Tokyo.

L'EVL a été régulièrement l'invité des grands orchestres suisses (Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Lausanne) et français (Ensemble Orchestral de Paris, Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France). Il travaille également avec son propre orchestre, l'Ensemble Instrumental de Lausanne, qui est constitué selon les nécessités des œuvres, et joue sur instruments anciens ou modernes.

C'est dans une formation de neuf voix de femmes que se présentera l'Ensemble Vocal de Lausanne lors du concert *Miroir de Jésus* de André Caplet.

L'Ensemble Vocal de Lausanne bénéficie du soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande et de la Fondation Leenaards.



© Pierre-Antoine Grisoni / STRATES
Quatuor Sine Nomine, Lausanne, Suisse, le 27 mars 2007 OA 732/20

Quatuor Sine Nomine

Patrick Genet, violon
François Gottraux, violon,
Hans Egidi, alto
Marc Jaermann, violoncelle

Le Quatuor Sine Nomine remporte en 1985 le Premier Grand Prix du Concours International d'Evian, ainsi que le Prix du Jury de la Presse. En 1987, il est lauréat du premier concours Borciani, à Reggio Emilia.

Il rencontre de beaux succès dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, notamment à Zurich (Tonhalle), à Londres (Wigmore Hall), à Paris (Musée d'Orsay, Musée du Louvre et à la Salle Pleyel), à Amsterdam (Concertgebouw), à Madrid (Auditorio Nacional), à Lisbonne (Fondation Gulbenkian), au

Teatro San Carlo de Naples, au Teatro Carlo Felice de Gênes, à la Konserthus de Stockholm, à l'Alte Oper de Frankfurt, au Gewandhaus de Leipzig et à la Konzerthaus de Berlin, à St-Petersbourg, à Vancouver, à San Francisco (State University) et au Carnegie Hall de New York.

Il participe aux grands festivals européens dont le festival de Lucerne, Radio France/Montpellier, Schleswig-Holstein, à la Biennale du quatuor à cordes à la Cité de la Musique à Paris, au Festival Enesco de Bucarest, ainsi qu'au Festival de Lockenhaus et à la Schubertiade de Schwarzenberg, en Autriche. En outre, il participe au Festival des Alizées d'Essaouira (Maroc).

Des personnalités ont marqué les musiciens du Quatuor Sine Nomine: après Rose Dumur Hemmerling, qui leur a communiqué sa passion et les a sensibilisés à la grande tradition du quatuor à cordes, il faut mentionner le Quatuor Melos, Jean Hubeau, pianiste, Paul Tortelier, violoncelle, Sofia Gubaidulina et Henri Dutilleux, qui a choisi le Quatuor Sine Nomine pour l'enregistrement de son œuvre "Ainsi la Nuit" chez Erato, ainsi que la rencontre avec le Modern Jazz Quartett.

Parmi les musiciens avec lesquels le Quatuor collabore, citons les pianistes Michel Dalberto, Bruno Canino, Claire Désert, Pierre-Laurent Aimard, Claire-Marie Le Guay et Paul Lewis ; les clarinettes Michel Portal, Edouard Brunner, Pascal Moragues, Paul Meyer, Romain Guyot et Martin Fröst; Maurice Bourgue, Heinz Holliger et Alexei Ogrintchouk, hautbois; Bruno Schneider, cor; François Guye, Emmanuelle Bertrand et Adrian Brendel, violoncelle; enfin Christof Schiller, Vladimir Mendelssohn, Antoine Tamestit et Rafaël Oleg, alto. Des liens étroits se sont noués avec d'autres quatuors, dont le Quatuor Vogler, à Berlin ou le Quatuor Carmina, à Zurich.

Sine Nomine possède un vaste répertoire, de Haydn à Kurtág en passant par les grandes œuvres romantiques et classiques, sans négliger des œuvres plus rares comme l'octuor d'Enesco ou les concertos pour quatuor et orchestre de Schönberg, Martinu ou Schulhoff. Le Quatuor a créé plusieurs œuvres contemporaines, dont la majorité lui sont dédiées (Balissat, Blank, Hosokawa, Hostettler et Wustin, entre autres).

Parmi la discographie du Quatuor Sine Nomine, on trouve, outre les grands classiques (intégrale des quatuors de Brahms et Schubert), Mozart, Haydn et Beethoven ainsi qu'Arriaga et Turina, l'enregistrement des quintettes pour piano de Furtwängler et Goldmark.

Parallèlement à leur activité de quatuor, les musiciens ont le désir de transmettre à leurs élèves des Conservatoires de Lausanne et Genève l'un des enseignements essentiels de la musique de chambre : trouver sa propre place dans le respect des autres.

Depuis 2001, le Quatuor Sine Nomine est initiateur et organisateur du Festival Sine Nomine, qui se tient tous les deux ans à Lausanne.

Concert 7 – Concert des familles 2, Jeux

Salle du Faubourg de l'hôpital, Neuchâtel, samedi 14 février à 17h
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds, dimanche 15 février à 11h

Raphaël Krajka, piano

Robert Schumann, Kinderszenen
Claude Debussy, Children Corner
Helmut Lachenmann, Ein Kinderspiel

Concert commenté

Le second concert des familles interroge le jeu au travers de trois œuvres aussi étonnantes que magistrales. Schumann y montre des mélodies polies – dans les deux sens du terme – sensées à la fois montrer une ambiance enfantine et jouer le rôle d'outil pédagogique au service de l'apprentissage de l'instrument. Claude Debussy se moque des conventions et des conventionnels (avec notamment cette formidable pique au Tristan de Wagner, déformé en une danse sarcastique). Lachenmann quant à lui recherche dans le piano le geste qui met en avant ce qui ne se voit – ne s'entend – pas de prime abord. Trois jeux sur les sens et sur l'instrument qui promettent une heure d'étonnements.



Raphaël Krajka

Né en 1987 à La Chaux-de-Fonds en Suisse, Raphaël Krajka débute le piano et le solfège à l'âge de six ans. Elève de Claude Berset, il obtient en 2004 un certificat non professionnel de jazz et en 2006 un diplôme d'enseignement avec distinction.

Raphaël Krajka est lauréat de plusieurs concours dont un premier prix au concours d'exécution musicale de la Société Suisse de Pédagogie Musicale (SSPM) à Neuchâtel en 2003, ainsi qu'un premier prix avec mention au Concours suisse de musique pour la jeunesse à Lugano en 2005.

Il poursuit actuellement ses études à Freiburg (Allemagne) dans la classe de Gilead Mishory.

Concert 8 – Quatuor 2

Salle Faller

Dimanche 22 mars à 17h

Causerie à 16h15

Quatuor Leonor, quatuor à cordes

Juan Crisóstomo de Arriaga, Quatuor n° 1

Wolfgang Amadeus Mozart, Quatuor à cordes KV 465 « Les Dissonances »

Béla Bartók, Quatuor n° 6



Quatuor Leonor

Delphine Caserta, violon

Enrique Rivas, violon

Jaime Huertas, alto

Álvaro Huertas, violoncelle

Fondé en 2001, le Quatuor Leonor démontre très vite ses ambitions internationales. Il reçoit les précieux conseils du Quatuor Melos dans le cadre de l'Ecole Supérieure de Musique de Stuttgart.

En septembre 2005, le Quatuor Leonor, aux côtés des quatuors Jade, Lotus et Dafo, joue pour le concert commémoratif des quarante ans de carrière du même Quatuor Melos.

Le Quatuor continue sa formation à l'Ecole Supérieure de Musique de la Reine Sophie à Madrid dans la classe de Quatuor à cordes de Rainer Schmidt (Quatuor Hagen) et participe aux master-classes de Quatuors tels que Artemis, Vogler, Auryn et Enesco et de musiciens comme Ivry Gitlis, Jean Jacques Kantorov, Liviu Stanese, Jensen Horn-Sin Lam, Imre Rohman, etc.

Entre ses activités passées et futures, figurent des concerts en Espagne, Allemagne, France, Autriche, Italie et Chine, dans les salles et festivals tels que Liederhalle de Stuttgart, Auditorium National de Musique de Madrid, Auditorium des EMA de Vitry, Fondation Juan March, Rencontres Musicales de Pont St Esprit, Université des Arts de Berlin, Oberstdorfer Musiksommer, Cycle de concerts des Universités Polytechnique et Autonome de Madrid etc., aux côtés d'artistes comme José Luis Estellés, Peter Buck, Daniel del Pino, Berliner Philharmoniker Wind Quintett, Jade Quartett, Quatuor Enesco, etc.

Il enregistre pour la RNE (Radio Nationale d'Espagne), le Bayerischer Rundfunk et Radio Bremen, et sort en 2005 un CD sur le label de la maison de disques allemande « Animato », consacré aux Octuors de Mendelssohn et Chostakovitch avec le Quatuor Jade. Le Quatuor Leonor enregistrera prochainement un CD de musique contemporaine espagnole.

Depuis 2005, les membres du Quatuor Leonor sont solistes de l'Ensemble Madrid-Berlin, projet qui rassemble des musiciens des meilleurs orchestres de ces deux villes.

Le Quatuor Leonor est directeur artistique du Stage et Festival International de Musique « Fransisco Soto de Langa » qui a lieu tous les étés depuis l'an 2000 et regroupe des artistes de renommée comme Maria Kliegel, Nina Tichman, Reimund Korupp, Leonel Morales, Peter Buck, Ida Bieler, Alexandru Gravidivici, Quatuor Enesco, etc.

Récemment, les musiciens du Quatuor Leonor ont été invités à enseigner au « International Summer Academy » de Hang-Zhou en Chine.

Concert 9 – Double piano 2

Salle Faller
Dimanche 26 avril à 17h
Causerie à 16h15

Sebastian Tortosa et Carlos Quesada

Paul Ducas, L'Apprenti sorcier
Maurice Ravel, Rapsodie espagnole
Serge Prokofiev, Cendrillon (arrangement pour deux pianos par Michael Pletnev)



Carlos Quesada, piano

Carlos Quesada est né au Costa Rica. Il débute l'étude du piano à l'âge de 12 ans. Il a joué dans les plus grandes salles de son pays et aussi dans le Weill Recital Hall du Carnegie Hall (New York), le Kennedy Center (Washington D.C.), le Steinway Hall (New York) ainsi qu'au Mexique et à Barcelone. En 2001, il a gagné le deuxième prix au 5^{ème} Concours international « Pinault » à New York, et en 2005 le premier prix du concours Pietro Argento de Gioia del Colle. Il a joué plusieurs fois avec l'Orchestre national du Costa Rica. Il a obtenu un diplôme de concert dans la classe de Jorge Pepi à La Chaux-de-Fonds en 2007.

Sebastián Tortosa

Sebastián Tortosa est né à Cordoba, en Argentine. Il obtient son diplôme d'enseignement au Conservatoire de sa ville natale avec Yolanda Paganelli. Il poursuit ses études à Paris avec M. Guimaraes, à Barcelone avec Edith Fischer et à La Chaux-de-Fonds avec Jorge Pepi. Il étudie actuellement à la Musikhochschule de Zurich, dans la classe de Homero Francesch. Sebastián Tortosa est lauréat de nombreux prix et concours: 1^{er} prix du Concours International de Buenos Aires, International de Majorque, Université de Barcelone, National de La Pampa et plusieurs autres en Argentine, France et Espagne. Il donne régulièrement des récitals dans son pays d'origine et en Europe (tournées en France organisées par l'ambassade du Brésil et par Musique Espérance, et en Italie en collaboration avec le gouvernement de la République Argentine, concerts en Suisse et en Espagne). Sebastián Tortosa est membre de l'Association "Musique Espérance" (France) avec laquelle il a contribué à créer des écoles de piano. Il enseigne actuellement à Lausanne.



Contacts

Direction artistique

Comité de l'association des Amis des Heures de Musique

Président
François Cattin
2345 Le Cerneux-Veusil

Tél : + 41 32 954 12 57
cattin.francois@iprolink.ch

Coadministration

In quarto, administration culturelle
Frédéric Eggimann
Rue du Pont 11
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : + 41 32 964 11 82 / 80 (fax)
frederic.eggimann@inquarto.ch

Chargée de presse

Music Planet
Alexandra Egli
Rue du Concert 6
2000 Neuchâtel

Tél : + 41 32 724 16 56
musicplanet@bluewin.ch